



Fig. 131 : Macro-photographie de la coquille de *Bayania lactea* (D16-18). Sa longueur est de 22 mm et le diamètre de la perforation de 4 mm (Photo M. Orliac).

C. MARSANGY : CORTEX GRAVES (M.C)

Les trois objets gravés qui font l'objet de cette étude ont pour support un cortex de silex. Ce caractère est relativement rare au Paléolithique supérieur (Saint-Mathurin, Pinçon, 1987). Les deux premiers objets étudiés (cortex 1 et 2) sont gravés d'un ensemble de lignes parallèles, ce qui

correspond au type de décor que l'on rencontre le plus souvent sur cortex. Le cortex 3 est orné d'un décor associant motifs figuratifs et non figuratifs, fait beaucoup plus rare sur ce type de support (Saint-Mathurin, Pinçon, 1987). Ils proviennent tous les trois de l'unité N 19 (fig. 132).

La méthodologie appliquée à l'étude de ces pièces est fondée sur l'observation à fort grossissement de tous les traits gravés sous des angles d'éclairage différents obtenus au moyen d'une fibre optique. L'observation à la loupe binoculaire (X 40) et au microscope (X 100) ont permis, dans certains cas, de déterminer les éléments suivants :

- la section de l'incision (Delporte, 1973, 1976; Mons, 1972; Crémades, 1989),
- le nombre d'outils utilisés (Crémades, 1989);
- le sens du tracé (d'Errico, 1987, 1988);
- l'ordre de réalisation des incisions par l'étude des intersections de traits (Crémades, 1989).

ETUDE DU CORTEX GRAVE 1 (fig. 133 et 135a)

Ce fragment distal d'éclat, de petites dimensions et de très faible épaisseur ($L = 16$ à 32 mm; l max. = 16 mm.; $\epsilon = 2$ mm.), porte sur la face A, corticale, des séries de stries parallèles qui sont incomplètes en raison des cassures qui affectent les bords de l'objet. Ainsi, les stries sont interrompues aux bords C, D et F. Le bord E était vraisemblablement pourvu de stries analogues, aujourd'hui absentes en raison d'un enlèvement de matière corticale. La face B, face d'éclatement, ne porte aucune trace de gravure.

ANALYSE TECHNOLOGIQUE DE LA FACE A

Quelques concrétions gênent parfois la lecture. Toutefois, il apparaît que ces stries sont organisées en deux séries séparées par une bande où il n'y a pas eu d'intervention humaine. Les stries sont rectilignes et continues, leur auteur ne s'étant pas interrompu en cours de tracé. Les observations à la loupe binoculaire ont permis d'identifier des incisions dont le profil est en V symétrique. Les observations au microscope montrent que ces incisions résultent de l'utilisation d'un seul outil, étant donné la présence de petites striures identiques sur leurs versants. Ce type d'incision peut être obtenu aussi bien avec un burin dièdre ou la pointe d'un simple éclat ou d'une lame. Il suffit d'entamer la surface à graver avec une pointe d'un éclat ou un trièdre de burin puis d'approfondir l'incision en maintenant l'outil verticalement (Crémades, 1989; sous-presse). Cependant, nous avons noté quelques différences de traitement, certaines stries étant très superficielles et d'autres beaucoup plus profondes. Ces différences de profondeur sont dues au procédé de reprise qui a été plus accentué sur certaines incisions. D'autre part, les stries de la partie centrale de l'objet ont le fond du sillon légèrement élargi par opposition aux stries latérales où le fond du sillon est nettement anguleux. Cette différence est due à l'émoussement de la pointe de l'outil, ce qui survient assez vite après utilisation sur une surface relativement dure. Il apparaît donc que les stries centrales ont subi des passages fréquents de l'outil postérieurement aux stries latérales.

ETUDE DU CORTEX GRAVE 2 (fig. 134 et 135b)

Il s'agit aussi d'un fragment distal d'éclat mais plus complet que le précédent (longueur de E à F : 35 mm; longueur de C à D : 42 mm; ϵ : 2 à 4 mm). La face A, corticale, est ornée d'un

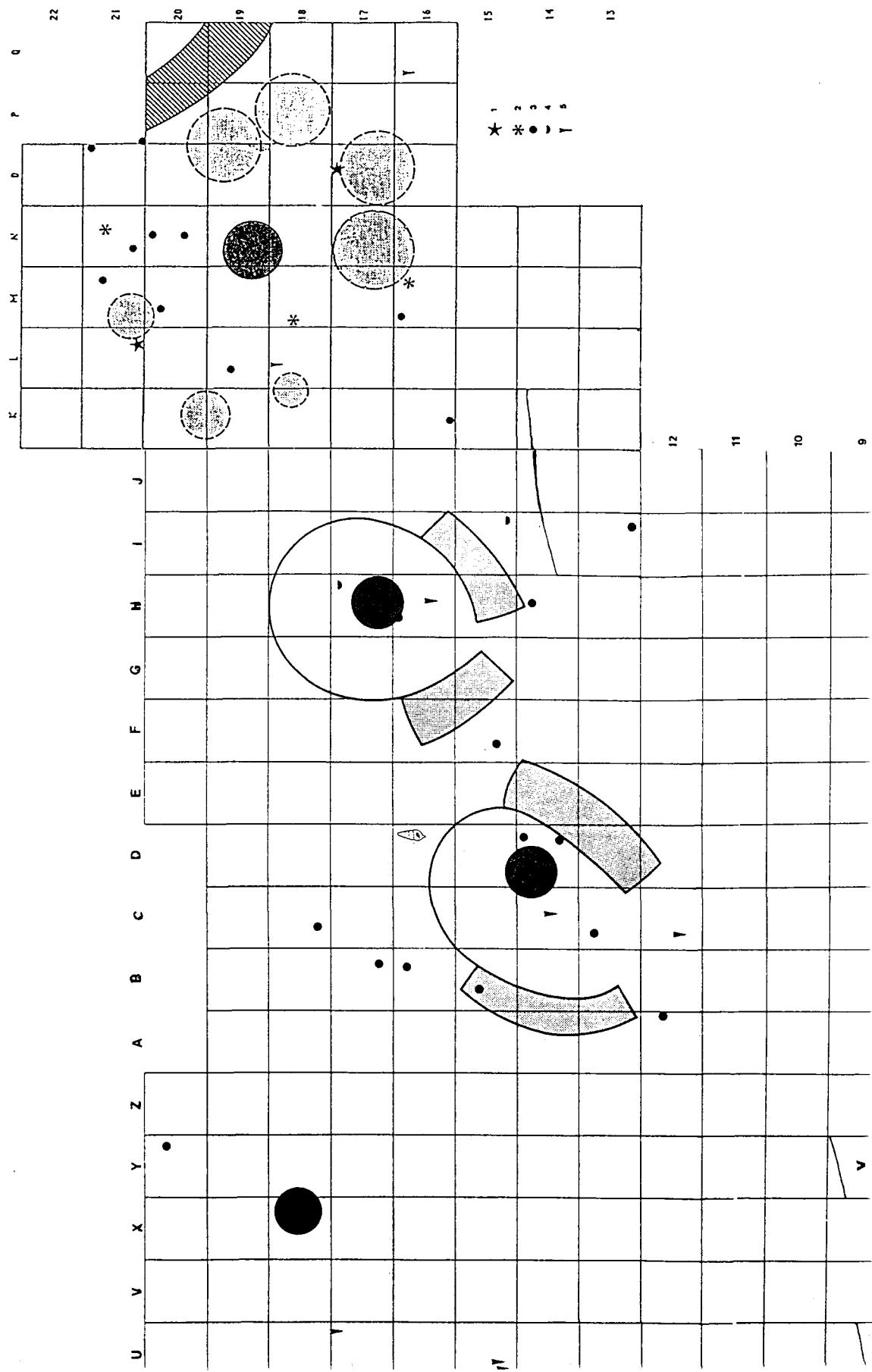


Fig. 132 : Répartition des témoins esthétiques. 1 : cortex gravé; 2 : fossile; 3 : rognon sphénique; 4 : rognon hémisphérique; 5 : rognon cylindrique; V : Vénus; la coquille perforée est figurée.

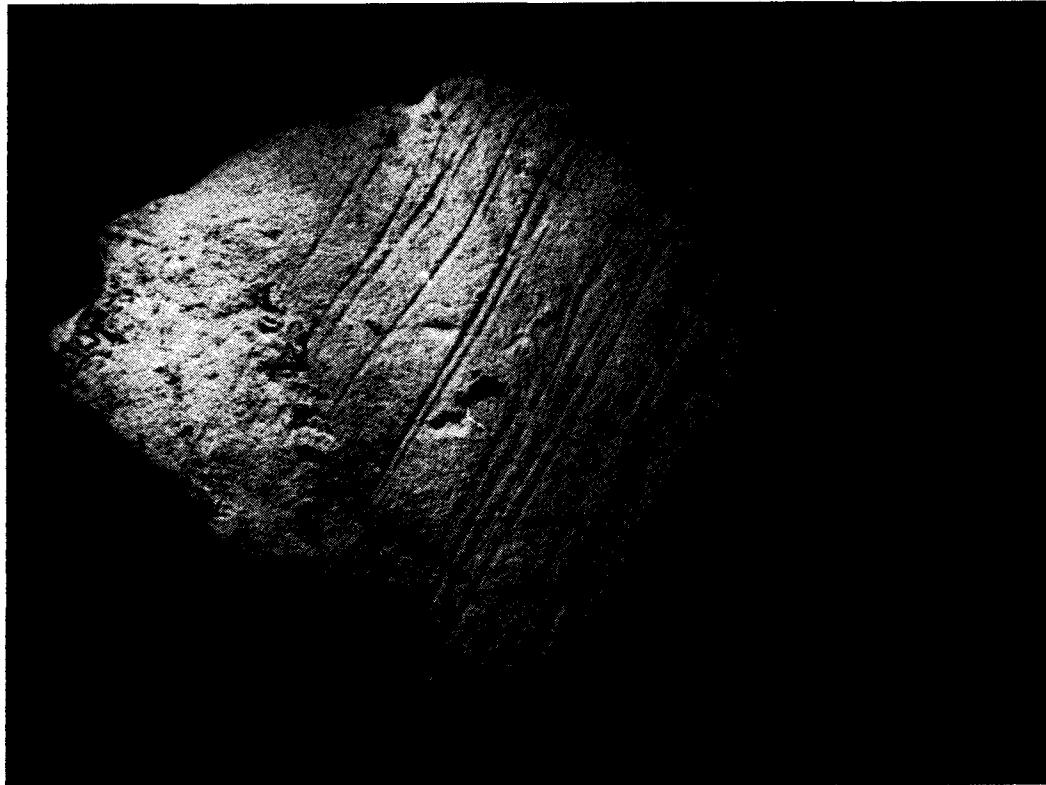


Fig. 134 : Cortex gravé 2 (O17-160); face A (Photo M. Crémades).

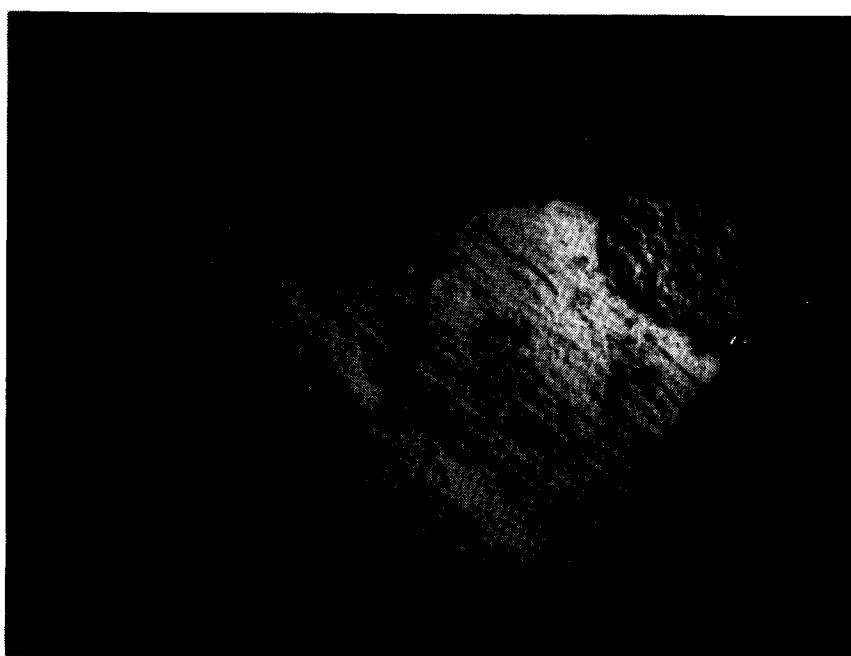


Fig. 133 : Cortex gravé 1; face A (Photo M. Crémades).

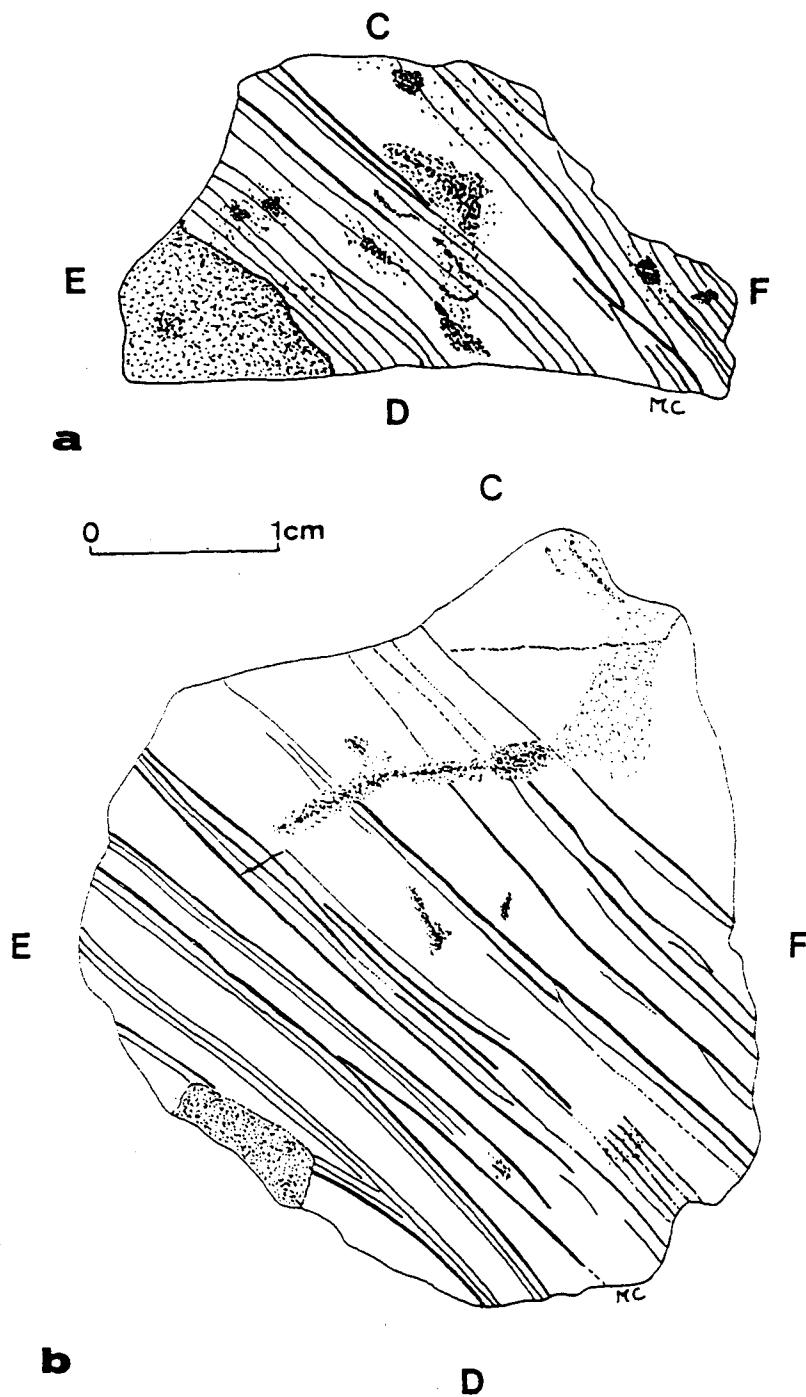


Fig. 135 : Relevé des cortex gravés a) cortex 1; b) cortex 2.

décor formé de lignes parallèles qui s'apparente à celui du cortex 1. La face B, face d'éclatement, ne porte aucune gravure. Le décor de cet objet est incomplet en raison des écaillures qui affectent ses bords.

ANALYSE TECHNOLOGIQUE DE LA FACE A

Les stries qui composent le décor s'organisent en deux séries. Une première série est située dans la moitié inférieure de l'objet (E-D) tel que nous l'avons orienté et se divise en trois faisceaux de lignes continues, parallèles entre elles et très régulières. Dans la moitié supérieure de l'objet (C-F), les stries sont souvent isolées discontinues et légèrement sinuueuses. Le procédé de reprise y est observable. Toutefois, malgré ces différences de traitement, l'observation microscopique a montré que toutes ces stries ont été réalisées avec le même outil.

ANALYSE COMPARATIVE DES CORTEX 1 ET 2

L'apparente similitude de ces deux cortex et de leurs décors, de même que la similitude de la matière première, laisse supposer que les deux fragments ont fait partie d'un même objet. Toutefois, la seule observation directe est insuffisante pour aboutir à une telle conclusion. L'observation microscopique a montré que les petites striures laissées par le passage de l'outil sur les versants des incisions sont de morphologie identique. Les deux fragments ont donc été gravés avec le même outil. Les différences de traitement observées se révélant les mêmes d'un fragment à l'autre (continuité des traits, procédé de reprise), il en résulte que ces deux décors ont vraisemblablement été gravés par le même individu. Ces propositions ne permettent cependant pas de conclure à l'idée d'un même objet initial. En effet, un même individu a pu graver ces deux fragments avec le même outil, mais l'un après l'autre. Seule une reconstitution permet de prouver l'existence d'un seul cortex initial. Dans ce but, nous avons procédé à une reconstitution de la partie manquante entre ces deux objets (fig. 136). Il semble bien que les faisceaux de stries se raccordent. Nous proposons donc l'hypothèse d'une gravure effectuée sur le cortex d'un nucleus avant débitage.

Il est délicat de proposer des hypothèses quant à la signification de ces traits gravés, d'autant plus que les objets sont incomplets. L'organisation de ces traits peut évoquer des stries de nature fonctionnelle, en particulier des traces de grattages destinés à éliminer la craie adhérant au cortex (comme M. Brézillon, 1971, p. 7, en a signalées aux Tarterets II). Cependant, la technique employée, spécifique de la gravure, ainsi que la régularité de ces décors laisse supposer un but décoratif de la part de l'auteur de ces stries.

ETUDE DU CORTEX GRAVE 3 (fig. 137 à 139)

Il ne s'agit plus d'un éclat, mais d'une plaquette de silex ($L_{max} = 110$ mm.; $l = 19$ à 50 mm.; $\epsilon = 23$ à 32 mm.) dont les deux faces sont corticales. Cette plaquette est incomplète et les incisions sont souvent interrompues de façon nette sur les bords. Elle porte, sur la face A, de nombreux traits de gravure dont la lecture est plus ou moins difficile, certains traits étant à peine perceptibles à l'œil nu. La face B est totalement dépourvue d'ornementation.

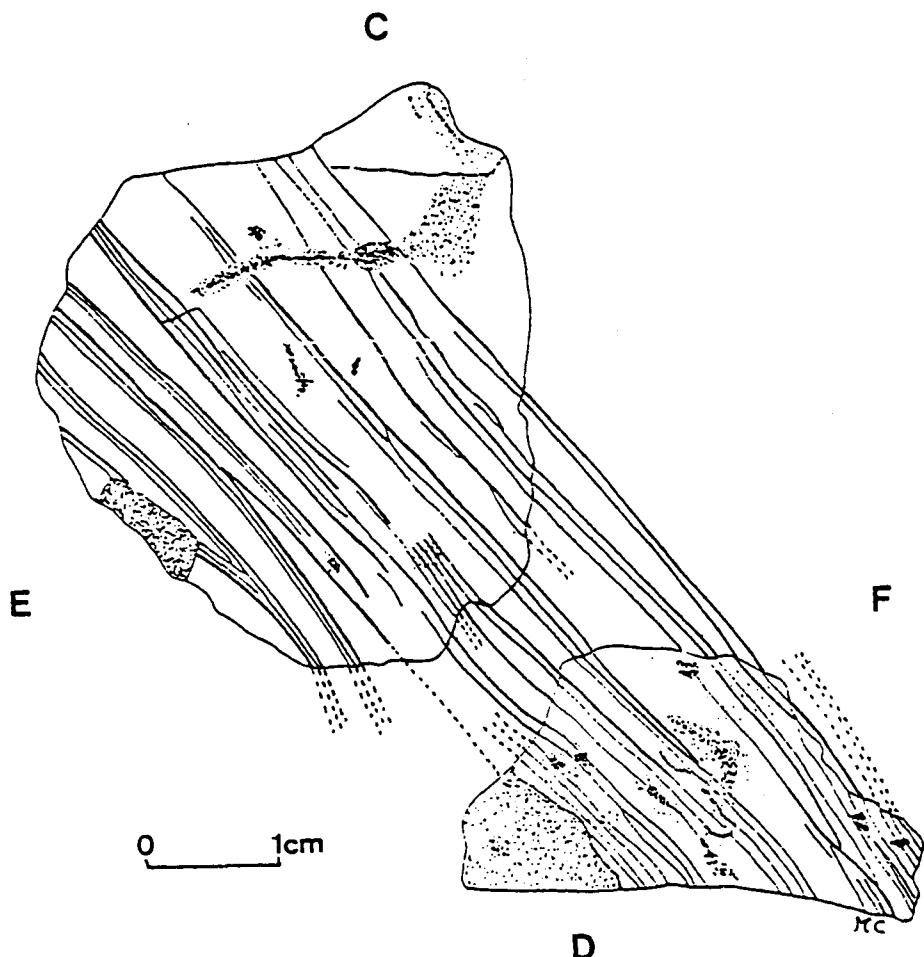


Fig. 136 : Cortex gravés 1 et 2; hypothèse de reconstitution.

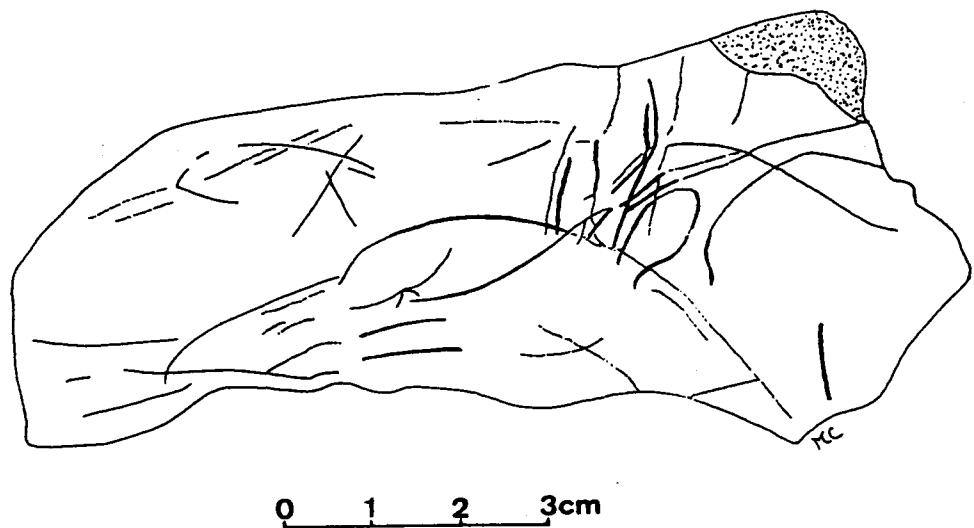


Fig. 137 : Cortex gravé 3 (L21-92); relevé de la face A.

ANALYSE TECHNOLOGIQUE DE LA FACE A (fig. 138)

Le décor se compose d'un ensemble de traits parfois enchevêtrés dont l'organisation nous échappe. Toutefois, nous avons noté la présence de trois formes ovalaires. En fonction de ce décor, nous avons orienté de façon arbitraire cet objet.

Les techniques utilisées sont relativement simples. Les incisions à section en V symétrique dominent numériquement. Ce type d'incision a été employé pour la gravure des trois motifs ovalaires et de la plupart des autres traits. Notons la présence de quelques rares incisions dont la section est en U symétrique (extrémité de la figure F3, trait isolé à l'extrémité F). Ici encore, ce profil d'incision peut être dû à une pointe d'outil émoussée par une utilisation sur surface dure. L'ensemble de ces traits de gravure a été réalisé par le même outil, d'après nos observations microscopiques. Un certain nombre de traits sont restés indéterminés; il s'agit le plus souvent d'incisions très superficielles difficilement observables à fort grossissement.

La figure F1 (fig. 140)

Elle est peu perceptible à l'oeil nu et se situe le long du bord C. Elle se compose d'une incision supérieure, de section en V symétrique, interrompue à deux reprises et d'une incision inférieure, également de section en V symétrique, inachevée. Une troisième incision recoupe le trait supérieur donnant ainsi une forme en V à l'extrémité droite du motif. D'autres traits très superficiels accompagnent cette figure.

La figure F2 (fig. 140 et 141)

Elle occupe la partie centrale de l'objet. C'est la plus grande des trois figures. Elle se compose d'un ensemble d'incisions dont le profil est en V symétrique. La partie supérieure de la figure est formée d'un long trait continu qui est prolongé par une série de petits traits consécutifs dont le dernier s'achève sur le bord D. La partie inférieure de la figure se compose de deux traits sans continuité. L'observation microscopique a révélé que ces traits ont été tracés de E vers F. D'autre part, l'analyse de l'intersection X1 montre que le trait supérieur est antérieur au trait inférieur. Un petit trait est placé à l'extrémité droite de la figure évoquant la queue d'un poisson mais la figure est incomplète.

La figure F3 (fig. 141)

Elle se situe également au centre de l'objet mais possède une orientation différente de celle des deux autres figures. Elle se compose de deux incisions de section en V symétrique qui se prolongent dans leur partie inférieure par une section en U symétrique. Contrairement aux deux autres motifs, il n'y a pas de recouplement de traits dans la partie inférieure. Les traits ont été gravés de C vers D.

Les autres traits gravés

Les trois figures sont accompagnés de traits superficiels ou de section en V symétrique. Ils sont disposés le long des bords C et surtout D, parallèlement aux figures F1 et F2. Une autre série de traits occupe la partie centrale de l'objet perpendiculairement aux figures F1 et F2.

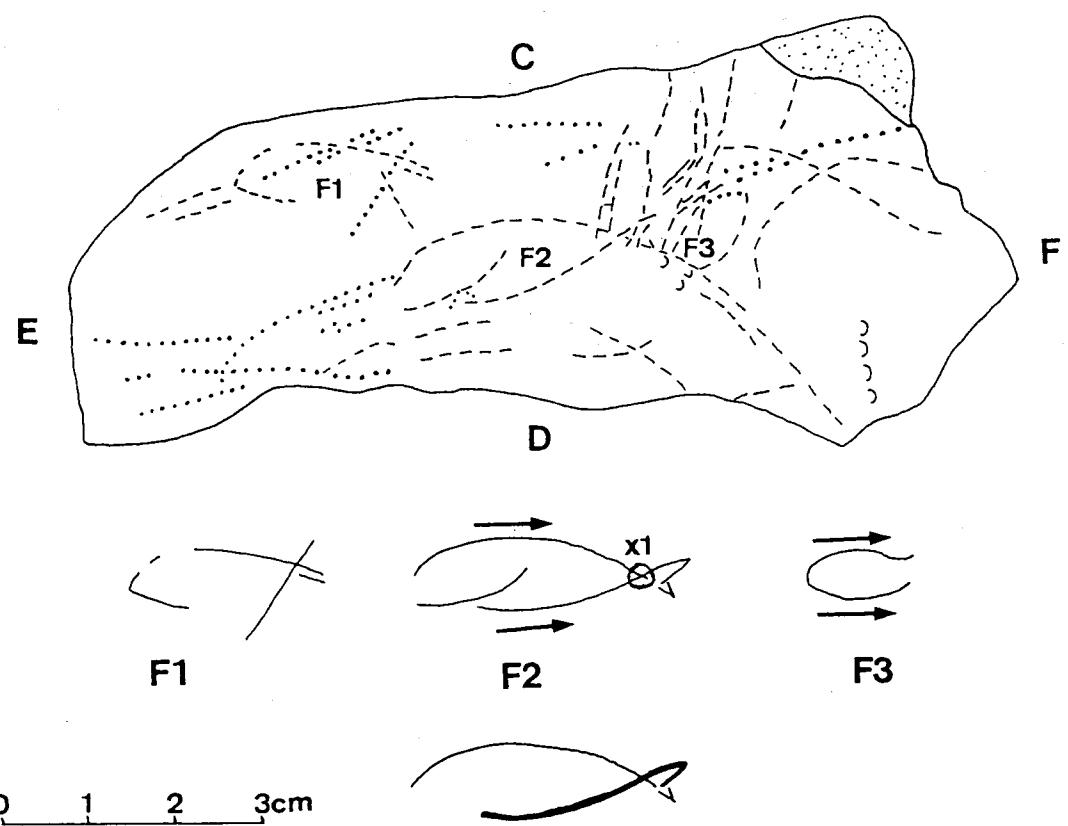


Fig. 138 : Cortex gravé 3; analyse technologique de la face A.

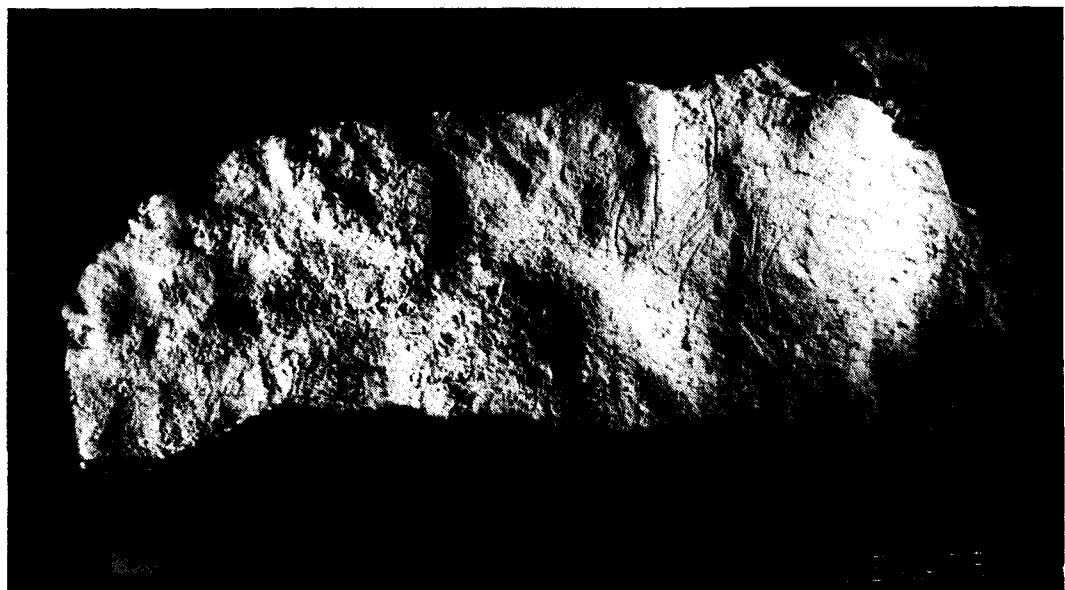


Fig. 139 : Cortex gravé 3; face A (Photo M. Crémades).



Fig. 140 : Cortex gravé 3; face A; figures F1 et F2 (Photo M. Crémades).



Fig. 141 : Cortex gravé 3; face A; figures F2 et F3 (Photo M. Crémades).

Nous manquons d'éléments pour aboutir à une détermination des trois figures. Dans le cas de F1 et F2, la forme ovalaire ainsi que la forme en V d'une des extrémités évoquent la forme d'un poisson. Dans le cas de F3, seule la morphologie peut faire penser à un poisson. Toutefois, il n'y a dans aucun des trois cas de trace d'oeil ou de nageoire. Nous nous contenterons donc de qualifier ces trois figures de pisciformes. Les autres traits gravés restent énigmatiques. Toutefois, ce décor est assez représentatif de l'association motifs figuratifs et motifs non-figuratifs. Les figurations de poissons, relativement rares dans l'art pariétal paléolithique, sont cependant bien représentées dans l'art mobilier. Des inventaires récents (Cleyet-Merle, 1987) ont corrigé les données anciennes (Breuil, Saint-Périer, 1927) et évalué le nombre de figurations de poissons et pisciformes à environ 250 figures. Celles-ci se rencontrent essentiellement sur des objets du Sud-Ouest aquitain au sens large datant du Magdalénien moyen et supérieur. Les figurations de poissons sont le plus souvent gravées sur des objets en os ou en bois de renne. Signalons l'existence de quelques contours découpés. Les gravures de poissons ou pisciformes sur support lithique sont rares. Le cortex gravé de Marsangy constitue donc un des rares exemples de support lithique orné de pisciformes gravés.

TABLEAU 39

CONVENTIONS GRAPHIQUES DES PLANCHES D'ANALYSE TECHNOLOGIQUE
(D'APRÈS CREMADES 1989)

Etat de surface	Cassures	
	Enlèvements de matière accidentels	
Raclage		
Morphologie des incisions	Champevé	
	trait dédoublé	
	Sections en V symétrique	
	Sections en V dissymétrique	
	Sections en U symétrique	
	Sections en U dissymétrique	
	Incisions superficielles	
	Incisions indéterminables	
Reconstitution technologique	Sens du tracé	
	Intersection de traits étudiée	
	Ordre de réalisation	1er trait
		2ème trait
	Début ou fin d'une incision	